ELECTIONS LÉGISLATIVES DES 23 ET 30 NOVEMBRE 1958

Mulhousiennes, Mulhousiens,

UN CANDIDAT
RÉELLEMENT INDÉPENDANT

René WAECHTER



vous parle :

Au moment où l'on me demande de rédiger ma « profession de foi » — quel grand mot ! — j'ai sous les yeux les traditionnelles fiches de documentation de plusieurs partis, leurs programmes économique, politique, social et financier.

Quels beaux programmes et... comme ils se ressemblent ! Tous veulent réaliser l'équilibre du budget, simplifier la fiscalité, coordonner les services administratifs, diminuer les dépenses publiques, et ainsi de suite.

Les partis ont fait faillite...

Ces programmes magnifiques, généreux, grandioses sont, à quelques variantes près, les mêmes que ceux qui vous ont été proposés fin 1955. Vous savez comment ils ont été réalisés. Le franc a continué à se dévaluer, le budget a grossi d'année en année, la dette publique s'est enflée démesurément et notre réserve d'or a fondu. Le mécontentement s'est accru et finalement, le 28 septembre dernier, **à une majorité écrasante, vous avez dit « non » au régime, aux partis et à leurs fallacieux programmes.**

... Pourquoi ?

En dépit des apparences, chaque parti parlait un langage différent. **La même phrase, prononcée à gauche, au centre ou à droite, n'avait pas la même signification.** Pour en saisir le sens, il fallait la placer dans son contexte : la doctrine générale et les « grands principes » des partis, dont l'objectif principal était de ménager ou de favoriser leur clientèle électorale. D'où divergences de vues sur l'importance à accorder aux objectifs communs et sur les moyens de les réaliser. Et la confusion, les tiraillements, la discorde augmentaient au fur et à mesure que les partis proliféraient.

5e République ou 4e bis ?

Les mêmes partis se présentent aujourd'hui aux élections. Les hommes n'ont guère varié, les programmes non plus. Beaucoup de ces candidats sont d'honnêtes gens, qui désirent sincèrement s'acquitter au mieux de leur tâche. **Mais, une fois de plus, ils devront se**

plier aux volontés des tout-puissants comités de leurs innombrables partis.

Les Français vont-ils renouveler l'expérience désastreuse de la 4e République ?

Des hommes nouveaux !

Déjà en 1955-56, un grand nombre d'électeurs, las des querelles partisanes, ont fait confiance à des hommes qui ont su se soustraire à l'emprise des fractions. **Ce mouvement doit s'accentuer les 23 et 30 novembre.**

La politique doit consister dans l'administration de l'Etat, des départements et des communes et non dans la sauvegarde des intérêts d'une certaine catégorie de citoyens.

Pas de sectarisme

Une campagne électorale n'a jamais facilité l'entente. On se reproche les errements du passé, on accuse, on condamne, on calomnie, on se livre à la surenchère.

Je n'adopterai pas ces méthodes. **Je respecte des adversaires honnêtes et n'ai que le seul désir de travailler avec eux pour le bien du pays.** Je n'y mets qu'une seule condition : **la paix religieuse et civique** : pas de sectarisme, pas de lutte de classe. Patrons et ouvriers sont faits pour s'entendre et non pour se combattre.

C'est dans cet esprit que j'ai fait campagne avec le M.R.P. pour les élections municipales de 1953 et c'est encore dans cet esprit que j'accepte aujourd'hui le soutien du **CENTRE NATIONAL DES INDEPENDANTS**, présidé par M. Pinay.

Mon programme ?

Je ne reproduirai pas ici les slogans des partis, ni les têtes de chapitre de leurs programmes. Tous les Français souhaitent une diminution des dépenses publiques, la revalorisation du franc, la justice sociale, la prospérité de la jeunesse, l'amélioration du niveau de vie des salariés, etc. . . Inutile de reproduire toutes ces déclarations plus ou moins utopiques ou franchement démagogiques.

La vie politique et sociale d'une nation est conditionnée par la vie économique. Il est inutile de promettre de grandes réalisations en Algérie, au Sahara ou dans la métropole, si les caisses sont vides. Dans ces mêmes conditions, il est inutile et malhonnête de promettre la lune aux électeurs. En premier lieu, il faut réorganiser, réformer et économiser.

Il faut à la prochaine assemblée davantage d'hommes qui savent gérer une affaire que de politiciens.

Mulhouse, ville moderne

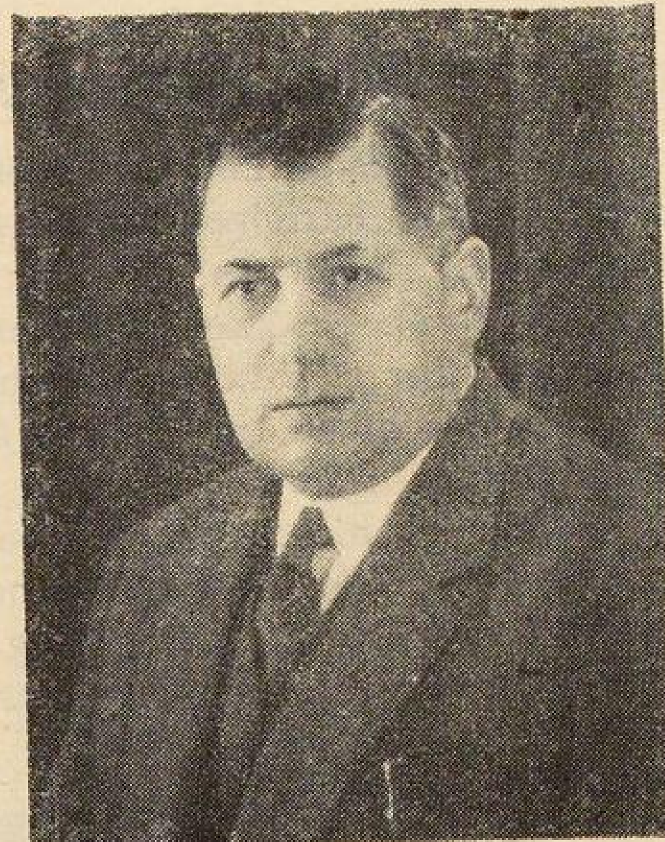
Un député est en premier lieu le représentant de la circonscription qui l'envoie à Paris. Celui de Mulhouse devra se pencher sur de nombreux problèmes dont les plus urgents demeurent, en dépit des réalisations des dix dernières années, ceux du logement et des écoles.

Les Mulhousiens savent que, dans le cadre des fonctions que j'ai acceptées à la municipalité, j'ai toujours œuvré dans toute la mesure de mes moyens, pour le bien de la communauté. **Mulhouse peut et doit devenir une grande ville, moderne et florissante,** grâce à l'établissement d'**industries nouvelles,** à l'amélioration et à la modernisation des installations existantes.

Le maire d'une grande ville est, de nos jours, totalement absorbé par les problèmes de la gestion municipale. Il ne peut être à la fois en province et à Paris où son représentant est le député. Cela implique une collaboration étroite entre les deux élus, à laquelle je me prêterais avec joie.

René WAECHTER Adjoint au maire de Mulhouse

LEGISLATIVWAHLEN VOM 23. UND 30. NOVEMBER 1958



Mülhauserinnen, Mülhauser!

EIN WIRKLICH UNABHÄNGIGER KANDIDAT

René WAECHTER

spricht zu Ihnen:

Im Augenblick, wo ich aufgefordert werde, mein « politisches Bekenntnis » — welch ein grosses Wort ! — zu Papier zu bringen, liegen vor meinen Augen die traditionellen Auskunftsbogen mehrerer Parteien, ihre wirtschaftlichen, politischen, sozialen und finanziellen Programme.

Gar schön sind diese Programme, und... wie sie einander ähneln ! Alle wollen das Budget ins Gleichgewicht bringen, die Steuergebarung vereinfachen, die öffentlichen Ausgaben herabsetzen u. a. m.

Die Parteien haben völlig versagt

Diese prachtvollen, grosszügigen, hochtrabenden Programme sind, von einzelnen Abweichungen abgesehen, die gleichen, die Ihnen Ende 1955 vorgeschlagen worden waren. Sie wissen ja, wie diese in die Tat umgesetzt worden sind. Der Franc hat sich weiterhin entwertet, das Budget hat sich von Jahr zu Jahr erhöht, die öffentliche Schuld ist masslos angeschwollen, und unsere Goldreserven sind zusammengeschrumpft. Die Unzufriedenheit ist gewachsen und am 28. September letzthin **haben Sie dem Regime, den Parteien und ihren trügerischen Programmen mit überwältigender Mehrheit ein entschiedenes Nein entgegengesetzt.**

... Warum?

Allem Schein zum Trotz sprach jede Partei eine andere Sprache. **Der gleiche Satz hatte, wenn er links, in der Mitte oder rechts ausgesprochen wurde, nicht die gleiche Bedeutung.** Wollte man seinen Sinn erfassen, musste er in Zusammenhang gebracht werden mit der allgemeinen Doktrin und den « grossen Grundsätzen » der Parteien, denen es hauptsächlich darum zu tun war, ihre Wählerkundschaft zu schonen oder zu begünstigen, woraus Meinungsverschiedenheiten erwuchsen über die Wichtigkeit, die den gemeinsamen Zielen beizumessen war und über die Mittel und Wege, diese zu verwirklichen. Verwirrung und Gezänk verstärkten sich in dem Masse, wie sich die Zahl der Parteien vermehrte.

Republik Nr. 5 oder 4 bis?

Die gleichen Parteien stellen sich heute der Wählerschaft vor. Es sind durchweg die gleichen Männer und annähernd dieselben Programme. Viele dieser Kandidaten sind ehrsame Menschen, die sich ganz aufrichtig ihrer Aufgabe gewissenhaft zu widmen wünschen. **Sie werden sich jedoch wieder einmal dem Willen der allgewaltigen Komitees ihrer unzähligen Parteien unterwerfen müssen.**

Wollen die Franzosen das unheilvolle Experiment der vierten Republik wiederholen ?

Neue Männer !

Bereits 1955-56 hat eine grössere Wählerzahl, all der parteipolitischen Streitigkeiten überdrüssig, Männern, die sich der Beherrschung durch Fraktionen zu entziehen vermochten, ihr Vertrauen geschenkt. **Dieser Umschwung muss am 23. und 30. November noch deutlicher zutage treten.**

Politik ist nicht die Wahrung der Interessen einer bestimmten Kategorie von Bürgern; Politik ist die Verwaltung des Staates, der Departements und der Gemeinden.

Kein Sektarismus

Durch Wahlkampagnen wurde die Einigkeit niemals gefördert. Man wirft sich gegenseitig Vergangenes vor, man klagt an, verurteilt, verleumdet, versucht die Gegner zu überrunden.

Ich will mir solche Methoden nicht aneignen. **Ich respektiere ehrliche Gegner und hege einzig und allein den Wunsch, im Interesse des Landes mit ihnen zusammenzuwirken** unter der einzigen Bedingung, **dass der religiöse Frieden und der Bürgerfrieden gewahrt bleiben :** Kein Sektarismus, kein Klassenkampf ! Arbeitgeber und -nehmer sollen sich einigen, sie sollen sich nicht bekämpfen.

Aus dieser Gesinnung heraus habe ich mich 1953 bei den Gemeindewahlen auf Seiten des M.R.P. an der Wahlkampagne beteiligt, und gleichfalls aus dieser Gesinnung heraus nehme ich heute die Unterstützung des von H. Pinay präsidierten **NATIONALZENTRUMS DER UNABHAENGIGEN** an.

Mein Programm ?

Ich will Ihnen keine Partei-Slogans, keine Schlagzeilen aus den Parteiprogrammen vorsetzen. Alle Franzosen sehnen einen Abbau der öffentlichen Ausgaben, eine Wiederaufwertung des Franc, soziale Gerechtigkeit, ein gedeihliches Fortkommen der Jugend, eine Besserstellung der Lohnempfänger usw., herbei. Es ist unnütz, hier alle diese mehr oder minder utopischen oder ausgeprägt demagogischen Beteuerungen abzudrucken.

Das politische und soziale Leben einer Nation wird durch das wirtschaftliche bestimmt. Es hat keinen Wert, grossspurige Realisationen in Algerien, in der Sahara oder in der Metropole zu versprechen, wenn die Kassen leer sind. Ebenso wertlos oder unehrlich wäre es, den Wählern den Mond vom Himmel herabzuplaudern. **Vor allen Dingen muss reorganisiert, umgestaltet und gespart werden.**

Mehr Männer, die ein Unternehmen zu führen wissen, das ist es, was in der nächsten Nationalversammlung nottut, und umgekehrt weniger Politiker !

Ein modernes Mulhouse

Ein Député ist zuallererst der Vertreter des Wahlkreises, der ihn nach Paris schickt. Der Mülhauser Député wird sich mit vielerlei Problemen befassen müssen, wovon jenes der Beschaffung von Wohn- und Schulräumen, trotz der Realisationen der letzten zehn Jahre, das vordringlichste bleibt.

Die Mülhauser wissen, dass ich mich im Rahmen der von mir in der Stadtverwaltung übernommenen Funktionen und nach Massgabe der mir zur Verfügung stehenden Mittel stets für das allgemeine Wohl eingesetzt habe. **Mulhouse kann und muss eine moderne und blühende Grossstadt** werden dank der Schaffung **neuer Industrien** und der Modernisierung der bereits bestehenden Anlagen.

Der Maire einer Grossstadt wird heutzutage durch die Probleme der Gemeindeführung restlos in Anspruch genommen. Er kann nicht gleichzeitig in der Provinz und in Paris sein, wo der Député sein Vertreter ist. Dies setzt eine enge Zusammenarbeit zwischen beiden Gewählten voraus — eine Zusammenarbeit, zu der ich mich freudig bereitfände.

Vu : le candidat **René WAECHTER** Adjoint au maire de Mulhouse

« L'ALSACE »
SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉDITION DE JOURNAUX ET D'IMPRIMÉS COMMERCIAUX MULHOUSE